

# Sommaire

Liste des signes et acronymes utilisés .....	5
--	---

## Conseils de méthodologie

I. Conseils sur l'apprentissage de la comptabilité nationale.....	10
II. Méthodologie des exercices .....	11

## Thèmes

<b>Thème 1</b> Conventions comptables .....	17
<b>Thème 2</b> Agents et opérations économiques.....	29
<b>Thème 3</b> Circuit économique d'ensemble.....	41
<b>Thème 4</b> Calcul de la VA et du PIB .....	51
<b>Thème 5</b> Équilibre des opérations de biens et services.....	63
<b>Thème 6</b> Contribution au PIB .....	73
<b>Thème 7</b> Calcul des indicateurs économiques de base .....	81
<b>Thème 8</b> Schémas des circuits économiques .....	95
<b>Thème 9</b> Construction du TES de base.....	105
<b>Thème 10</b> TES et mesures des importations.....	113
<b>Thème 11</b> Autres lignes et colonnes spéciales du TES.....	121
<b>Thème 12</b> TES et relance économique .....	129
<b>Thème 13</b> Comptes globaux des secteurs.....	135
<b>Thème 14</b> Enchaînement des comptes des ménages .....	143
<b>Thème 15</b> Enchaînement des comptes des sociétés non financières .....	151
<b>Thème 16</b> Enchaînement des comptes des administrations publiques .....	155
<b>Thème 17</b> Enchaînement des comptes des sociétés financières et ISBLSM .....	161
<b>Thème 18</b> Enchaînement des comptes du reste du monde .....	171
<b>Thème 19</b> Comptabilisation des transferts sociaux en nature .....	177
<b>Thème 20</b> Comptabilisation des opérations financières .....	185
<b>Thème 21</b> Enchaînement simultanée des comptes des secteurs.....	193
<b>Thème 22</b> Construction du TEE: synthèse des comptes.....	201
<b>Thème 23</b> Mesure de l'activité économique .....	209



# Partie 1

# Conseils de méthodologie

Ces conseils méthodologiques ont pour but de mettre en exergue les spécificités de la comptabilité nationale. Ce sont des conseils généraux qui n'ont pas l'ambition de présenter l'ensemble de la méthode propre à chaque type d'exercice retenu mais de souligner leurs principales difficultés et d'insister sur les savoir-faire.

# I. Conseils sur l'apprentissage de la comptabilité nationale

## 1. Le cours

Il n'y a pas de secret, pour bien mémoriser le cours de comptabilité nationale, il faut relire et réviser plusieurs fois la même leçon. C'est la **règle de base indispensable à tous**, et quelle que soit votre forme d'apprentissage. Vous le savez sans doute déjà, il est conseillé de relire **une première fois** une leçon **le jour ou le soir même**. Pourquoi? Parce que les souvenirs de ce que vous avez entendu en cours sont alors tout frais : ils sont disponibles dans la mémoire de court terme, et il n'y a qu'à les rafraîchir pour les fixer une première fois dans votre tête. Si vous ne le faites pas et n'apprenez votre cours que des jours, voire des semaines plus tard (à la veille d'un contrôle ou d'un examen), vous aurez presque tout oublié! Et l'effort d'apprentissage sera plus long et plus difficile.

Avant toute chose, le cours de comptabilité nationale se comprend et c'est par cet effort de compréhension que l'on peut s'en imprégner et ensuite le mémoriser.

### ► **Conseils**

Une remarque pour s'en convaincre, la comptabilité nationale est une matière de conventions et de procédures. Ainsi, les étudiants ont à leur disposition un cours rassemblant la majeure partie des éléments à connaître sur la matière. Il n'est donc pas attendu de leur part qu'ils restituent des connaissances mais, qu'ils montrent comment les utiliser, les exploiter, les appliquer.

Comment faire? La première source de l'apprentissage est bien évidemment le cours magistral dispensé par l'enseignant de la matière. Bien évidemment, il est important d'assister à ce cours. Le premier travail de compréhension se manifestera spontanément pendant que l'étudiant écouterait et prendrait des notes. L'écoute de la voix de l'enseignant permettra par exemple à hiérarchiser par niveau d'importance les différentes informations. Repérez ces instants. Construisez des fiches claires qui reprennent la définition, principe, conséquence, exemple et exception.

## 2. Les travaux dirigés

Les travaux dirigés en comptabilité nationale ont pour vocation d'expliquer, d'approfondir, de compléter certaines notions abordées en cours au travers d'exercices. Les travaux dirigés sont très importants, car ce sont eux qui permettent de véritablement comprendre une matière. Pour être bénéfique, la séance doit avoir été préparée en amont par l'étudiant en réalisant l'intégralité des exercices demandés. Cela peut prendre beaucoup de temps, mais il s'agit de la meilleure préparation pour les examens. Ne jamais être surpris est la devise pour la réussite.

Pour réussir tout type d'exercice proposé, il est nécessaire de respecter une méthodologie résumée par une règle, un contexte, mais surtout par des connaissances et des principes énoncés dans le cours. En conséquence, avant de traiter un exercice de comptabilité nationale, vous devez acquérir les connaissances suffisantes sur le thème à traiter en faisant une fiche synthétique qui comprend le contexte et les règles qui y sont associés.

Deux modalités de travaux vous seront proposées : des exercices « simples » et des exercices « de synthèse ». Les exercices simples ne portent que sur un ou deux éléments, et ils ne font appel qu'à un seul raisonnement ne comportant qu'une ou deux phases de raisonnement. Les exercices de synthèse mettent ensemble, dans un problème unique, plusieurs questions d'exercices simples. Ils font appel à des raisonnements avec lesquels tous les apprenants se sentent à l'aise.

### ► **Conseils**

Après un TD, retravaillez-le. Comment ? Se mémoriser d'abord les principes de comptabilisation et les exceptions, refaire les exercices corrigés en TD sans le support de la correction. Puis comparez votre production avec la correction. Constatez les différences s'il y a lieu. Et comprendre ses erreurs en s'appuyant du corrigé proposé par le professeur et du cours.

## II. Méthodologie des exercices

Le TD met à la disposition des étudiants un outil de travail qui favorise l'utilisation et l'interprétation des comptes nationaux régis par le système de la comptabilité nationale, qui est une logique de constitution et de fonctionnement du circuit macro-comptable. La résolution d'un exercice consiste le plus souvent d'appliquer des règles comptables précises. Ce type d'exercice couvre ainsi des questions de cours, de calcul, de construction de tableau et d'interprétation ou d'analyse.

### 1. La question de cours

En posant une question de cours, le but du correcteur est de voir si vous avez **compris** ce dont vous parlez et que vous ne récitez pas uniquement des bribes de cours que vous avez apprises par cœur la veille (voire l'avant-veille) de l'examen. Il faut donc que votre réponse montre votre compréhension du sujet.

Comment détecte-t-on qu'un sujet est bien compris ?

- *À la structure de votre réponse* : une réponse qui « part dans tous les sens » montre que vous n'avez pas pris assez de recul sur votre sujet pour organiser votre réponse. Le correcteur n'a pas à faire un travail de « recomposition » de votre réponse. Même

si tous les éléments sont présents, ce n'est pas au correcteur de faire le tri parmi tous les éléments contenus dans votre réponse.

- *À la précision de la réponse*: une question de cours est en général une question relativement précise. Le raisonnement qui consiste à « tout mettre » est contre productif. Le correcteur a dans ce cas l'impression – que l'étudiant ne sait pas trier dans ses connaissances celles qui répondent réellement à la question ; ou bien – qu'il cherche à « noyer le poisson » en masquant une non-réponse à la vraie question posée par une abondance d'informations hors sujet.
- *Au bon usage des concepts/notions*: chaque mot a un sens précis.

## ► Conseils

Le correcteur ne s'attend pas à trouver une réponse longue. Il s'attend simplement à retrouver :

- des éléments-clés vus en cours et
- des éléments montrant que la réponse n'est pas un simple « copier-coller » du cours, mais que vous avez bien compris le cours. Il faut avant tout organiser sa réponse en reprenant les éléments de la question. Il faut répondre clairement et logiquement à la question posée. Illustrez votre réponse lorsque cela est possible. Les exemples les plus simples sont les meilleurs !

## 2. La question de calcul et de construction d'un schéma

En posant une question de calcul, le but du correcteur est de vérifier si vous pouvez associer un concept à sa formule et aux grandeurs numériques calculées qui lui sont associées. Il faut donc que votre réponse montre bien votre compréhension de la question.

Par exemple, si on demande de calculer le produit intérieur brut (PIB), la réponse serait de définir d'abord le concept comme ce qui suit : le PIB mesure la richesse totale créée dans une économie par les secteurs institutionnels résidents au cours d'une année. Puis on donne la formule qui lui est associée. Le PIB se calcule de trois façons différentes (*approche par les produits, approche par les revenus et approche par la demande*). En fonction des données dont on dispose, on choisit la formule adéquate. Par exemple selon l'approche par les produits, le PIB est la somme des valeurs ajoutées, c'est un indicateur de l'activité économique. Il est évalué **aux prix du marché**, c'est-à-dire au prix effectivement payé par l'acheteur.

**PIB marchand = somme des VA au prix de base + impôts sur les produits – subventions sur les produits.**

## ► Conseils

Ne faites pas des calculs inutiles, ou joujou avec votre calculette, un chiffre doit obligatoirement être associé à un symbole qui représente un concept. Au préalable, il faut impérativement définir le concept, donner sa formule et associer vos calculs à cette formule.

Par contre en posant une question sur la construction d'un schéma, le but du correcteur est de vérifier si vous pouvez restituer ce qui a été vu en cours (schéma classique) en l'adaptant aux grandeurs numériques qui lui sont associées dans l'exercice. Il faut donc que votre réponse montre votre compréhension de la question. C'est la précision, la clarté de la visualisation synthétique de l'information introduite dans l'exercice qui est recherchée.

### 3. La construction d'un tableau et d'un compte

Un tableau ou un compte en comptabilité nationale donne une visualisation synthétique de l'information de l'exercice.

Pour les comptes des agents, on utilise le « compte en T » ou le « compte schématique » pour faciliter la compréhension et l'apprentissage de la comptabilité. Deux sortes de comptes en T sont à construire :

- les *comptes en T globaux* qui décrivent l'activité de chaque agent en termes d'emplois et de ressources ; dont le solde exprime une épargne (capacité de financement = Cf) ou une dette (besoin de financement = Bf).
- et une succession de *comptes détaillés en T* qui décrivent la création de sa richesse, de son revenu, de la dépense de son revenu et de la constitution de son épargne. La logique est de décrire l'enchaînement ou la séquence des comptes.

Pour ce qui concerne les tableaux en comptabilité nationale, deux sortes de tableaux de synthèse sont à construire :

- un tableau au nom de *tableau économique d'ensemble* qui permet, en un seul tableau, de décrire l'équilibre global de l'économie en synthétisant tous les comptes des agents institutionnels et toutes les opérations.
- le deuxième tableau au nom de *tableau d'entrées et sorties* qui décrit quant à lui l'équilibre des opérations sur les biens et services détaillé par branche d'activité.

## ► Conseils

Apprendre la structure de base de chaque tableau, des différents comptes et l'adapter au contexte de l'exercice qui est posé.

## 2. La question d'analyse et d'interprétation

Il s'agit d'un exercice relativement simple, il est proche d'un commentaire succinct si ce n'est qu'il ne porte que sur une mise en perspective des résultats chiffrés observés dans son intégralité. L'idée est de chercher à relier les évolutions des grandeurs agrégées, telles que le PIB, la consommation finale, ou encore le taux d'inflation, et de faire appel à votre connaissance des relations causales entre plusieurs variables.

### ► **Conseils**

Montrez que vous faites partie du corps des économistes en herbes. Il ne s'agit pas de faire ici une récitation du cours, ou une dissertation longue, il faudra aller à l'essentiel en ciblant précisément les rouages de la macroéconomie. Le professeur vous aide dans ces enchaînements. Ce que le correcteur attend est une note de synthèse des résultats. Utilisez des phrases simples et courtes (sujet, verbe et complément).

Comment faire? Quatre temps fort sont attendus.

**Une phrase d'accroche** très courte qui permet de décrire la santé de l'économie. Par exemple «*En 2007, l'économie a réalisé une richesse à hauteur de 180 en milliards d'euros*».

À la suite de la phrase, on s'intéresse à **ce qui est à l'origine du fait constaté**, par exemple «*Cette richesse (niveau de la croissance) est soutenue en grande partie par la demande interne (94,4%) accompagnée par un excédent commercial (+10 milliards d'euros). Ce qui caractérise une vitalité de l'économie (Cf = 10)*».

Chercher ensuite **les freins ou les éléments d'accompagnement durables ou temporaires**, par exemple «*Malgré les freins de la pression fiscale (19,44%), les ménages comme les entreprises ont été très actifs dans l'accompagnement des résultats obtenus (70% en matière de consommation et 55,55% en matière d'investissement). Cette confiance des agents économiques est expliquée d'une part par la situation financière des entreprises (taux d'autofinancement 60%), par l'accompagnement à l'investissement futur par les ménages (30% de leur revenu disponible) et enfin par la situation financière globale de l'économie (Cf = 10)*».

Et **enfin conclure** par une ouverture en cherchant les **éléments modérateurs**, car l'économie est une activité ouverte, par exemple «*Enfin, si cette situation conjoncturelle est favorable à l'économie, l'embellie de cette situation pourrait être contrariée d'une part par une conjoncture internationale morose et d'autre part par les niveaux futurs de la pression fiscale*».